iPhonographie

Lorsque le smartphone prend le pas sur l'appareil photo.



Nous sommes entrés de plain-pied dans l'ère de la communication mobile, nous sommes connectés H24 et utilisons de plus en plus le smartphone par technologies rapport aux autres de communication comme le PC portable, téléphone ou la vieille tour de pc qui se vend de moins en moins. L'on développe une relation plus intime avec son smartphone que ce ne fut le cas avec le pc ou avec le téléphone portable classique; les ventes de ces derniers sont d'ailleurs en légère chute (-2%) alors que celles des téléphones dits intelligents explosent (+44%) sur le premier trimestre de 2012. Il s'est vendu, depuis le 1er janvier dernier et à travers le monde 419 millions de smartphones(1). Aujourd'hui, les besoins de d'appartenance, d'estime et de réalisation de soi (cf

la Pyramide de Maslow) peuvent être assouvis par le biais d'un smartphone qui permet de communiquer, d'appartenir à une communauté. Ces appareils sophistiqués permettent, par le biais des nombreuses applications qui y sont liées, de se situer ou de se diriger, de s'informer, de payer, de photographier, d'échanger, de jouer, de lire, de partager... bref d'exister dans l'époque de médias et de communication qui est la nôtre. L'une des fonctions les plus utilisées des smartphones est la photographie. Où que l'on soit, l'on peut se prendre en photo et publier directement sur ses médias sociaux. Il faut dire qu'avec l'évolution technologiques, les appareils photographiques intégrés aux smartphones sont de plus en plus performants et disposent de définitions de plus en plus pointues (8 millions de pixels pour l'iPhone 4S ou le Samsung Galaxy S3 et l'on évoque même 12 millions de pixels pour les prochains modèles), de quoi faire des photos de très bonne qualité.

Evidemment, il n'en fallait pas plus pour que naissent le néologisme iPhonographie, contraction de iPhone et de photographie, qui désigne le fait de prendre des photos avec une smartphone, que ce soit un iPhone ou pas. Pour être un iPhonographe, il s'agit en outre de traiter directement les photos réalisées sur son smartphone, à l'aide des applications qui existent pour le traitement d'images. D'aucuns ajoutent même comme critère essentiel le fait de publier les résultats directement sur les médias sociaux créant ainsi une notion de réactivité immédiate nécessairement liée à la communication mobile et aux médias sociaux. L'iPhonographie fait de plus en plus d'émules à un point tel que l'on ne parle déjà plus d'un effet de mode mais bien d'une évolution de la photographie, dans le même ordre d'idées que l'évolution qui fit passer le 8è art de l'argentique au numérique. Les expositions iPhonographiques se multiplient et l'on voit apparaitre de véritables artistes de cette technique (ndlr l'exposition La Matière du Pixel signée Serge Barès, en février dernier à Bagneux, à mis en évidence le travail remarquable que l'on peut faire avec des smartphones). L'une des caractéristiques majeures de l'iPhonographie est que les images réalisées sont très souvent carrées ce qui donne un cadre différent par rapport aux photographies traditionnelles qui sont, la plupart du temps, tirées dans un format rectangulaire 3/2. Un cadre différent donc un regard différent et une perception différente... L'iPhonographie permet, cependant, le choix de plusieurs formats comme 4/3, le 3/2 ou le 16/9è selon les applications choisies pour travailler. Car pour être iPhonographe, il faut choisir ses outils, les applications de traitement d'images en l'occurrence. Parmi les plus efficaces pointons, sous Android, Drawtools et surtout Vignette tandis que sous IOS on signalera Procamera, Hipstamatic ou Magic Shutter. Instagram, disponible sous Android et sous IOS, est occupé à s'installer (plus de 30 millions d'utilisateurs) et à devenir une référence grâce à sa simplicité d'utilisation à mi-chemin entre Facebook et un logiciel classique de retouche de photos. Toutes ces applications permettent à l'iPhonographe de jouer sur les cadrages, sur le rendu et sur les effets afin de créer des réalisations qui, dans les mains d'un utilisateur doté d'un peu de créativité et de sens artistique, n'ont rien à envier à celles de la photographie "traditionnelle".

Petit à petit, et même s'il restera toujours des photographes fidèles à leur appareil reflex (c'est d'ailleurs fondamentalement nécessaire) comme il en reste qui privilégient aujourd'hui encore le reflex argentique au réflex numérique, l'iPhonographie est en train de prendre le pas sur la photographie.

Certes, la photographie a encore de très beaux jours devant elle mais la facilité liée au smartphone que l'on a toujours sur soi (des études montrent que l'on est plus enclins à retourner chercher son smartphone à la maison si on l'a oublié plutôt que sa montre voire même ses clés) contrairement à un appareil photo et la réactivité que cela permet (la photo peut être diffusée et donc "exposée" dans les minutes qui suivent) dirigeront de plus en plus les comportements de consommation vers l'achat d'un smartphone avec un bon appareil photo intégré plutôt que vers un smartphone et un appareil photo qui, au demeurant, coûteront plus chers à l'achat. D'ailleurs, les ventes d'appareils photos reflex et compact commencent à partir à la baisse; en France il s'en est vendu quelque 5% en moins par rapport à 2010(2).

L'iPhonographie est-elle de la photographie ?

Bien entendu, l'iPhonographie a ses détracteurs, notamment parmi les photographes, qui la définissent comme de la "sous-photographie". C'est assez réducteur en ce sens qu'il est possible d'avoir un résultat de qualité égale ou supérieure à la photographie par le biais d'un smartphone. La photographie a fortement évolué depuis ses débuts, le matériel a changé, s'est adapté, et l'iPhonographie n'est jamais qu'une suite logique liée aux nouvelles technologies. En fait, l'iPhonographie n'est pas une révolution, c'est juste une évolution. Tant avec un appareil photo reflex qu'avec un compact ou avec un smartphone, le résultat final est une image arrêtée, une image fixe. dont la qualité dépend avant tout du photographe, de sa vision, du cadrage qu'il en fait et du rendu qu'il parvient à donner. Pour certains, l'image iPhonographique étant systématiquement retouchée, elle ne s'apparente plus à de la photographie, c'est tout aussi réducteur de penser cela car depuis la nuit des temps photographiques les images ont été retouchées d'une manière ou d'une autre. Je n'évoque pas seulement PhotoShop ou ses dérivés mais bien des retouches qui étaient déjà apportées sur les daguerréotypes au 19è siècle pour faire briller davantage les bijoux ou pour faire ressortir les paysages. De très grands photographes, Man Ray en tête (rappelons-nous du Violon d'Ingres, en 1924, cette magnifique photo avec un corps de femme vu de dos sur lequel ont été rajoutées par surimpression les ouïes d'un violon), ont eu recours à la retouche photographique.

L'iPhonographie est un courant photographique, ce n'est certainement pas une "sous-photographie". Un courant qui se prête davantage à la photographie urbaine, à l'instantané, la capture de moments du quotidien mais un courant à part entière. Par ailleurs, la prise de vue avec un smartphone développe certaines qualités utiles à tous photographes. Avec l'habitude d'avoir son smartphone toujours à proximité se met en place une espèce d'observation naturelle, une recherche de l'instant à saisir. Ensuite, l'iPhonographe se met à chercher une composition d'image, un angle de prise de vue voire un effet... il réfléchit à la construction de son image, il met en place une vraie démarche de photographe. Alors oui l'on peut dire sans hésiter que l'iPhonographie est de la photographie!

(1) Explosion de la vente des smartphones, par AFP on rtl.be, 16 mai 2012 (2) Les ventes de compacts et de reflex sont en baisse, on generation-nt.com, 11 octobre 2011

Olivier Moch
© Communication, mai 2012
www.oliviermoch.be

